

L'association qui propose de voyager autrement - Bretagne

lundi 19 mars 2012



Un groupe rennais propose des séjours dans un village du Togo dans le cadre d'un tourisme équitable et solidaire. Une partie des recettes est affectée au développement local.

C'est l'histoire d'un coup de coeur. En 2007, Bertrand Morin, professeur d'histoire-géo à Rennes et Gwendall Béchu, un ami parisien, font la connaissance de Patrick Adenyo, un Togolais originaire de Dekpo, un village à 30 km de Lomé. 800 adultes et autant d'enfants y vivent chichement de l'agriculture, de la pêche dans la lagune et de l'exploitation des mines de phosphate. Sans ressources nouvelles, le risque, c'est l'exode vers Lomé, la capitale, en quête d'un sort meilleur.

L'idée de créer, à Dekpo, une structure d'accueil pour de petits groupes de voyageurs français, germe. La cuisine, les services et l'animation sur place seraient confiés à une équipe de villageois. Après avoir passé un mois sur place, discuté avec le comité villageois et les habitants, Bertrand, Gwendall et Patrick décident « **de passer à l'action** ». Ils montent une association : « Voyager autrement », basée sur les principes du tourisme équitable et solidaire.

« Il ne s'agit pas d'organiser des séjours pour aventuriers, explique Bertrand Morin. Mais plutôt de faire découvrir la vie et la culture locale. Les voyageurs sont logés dans le

village, sommairement, mais en toute sécurité. Ils sont pris en charge, pendant douze jours, par des personnes dûment formées et rémunérées. » Un premier groupe test de douze personnes a effectué un séjour en juillet 2008. « **À la satisfaction générale.** » D'autres groupes ont suivi. Déjà 51 personnes ont fait le voyage de Dekpo.

M. et Mme Rupin en font partie. Ce couple de retraités de la région rennaise, a tenté l'expérience avec leur petite fille. « **On a découvert ce type de séjour lors d'un salon. Pour ses 14 ans, on voulait offrir à Elora, autre chose qu'un séjour dans un club au bord de la mer. Lui montrer comment vivent les vrais gens dans ce pays.** »

Ils ne connaissaient pas l'Afrique et aujourd'hui, ils sont intarissables. « **Ça a été une vraie révélation, racontent-ils. Pas d'eau courante, ni d'électricité, mais une hygiène parfaite. Aucun problème sanitaire, douche en plein air, toilettes en dur... Des visites instructives. Des gens charmants. Toute l'équipe était aux petits soins.** »

Le temps du séjour, un groupe de douze visiteurs donne du travail à quatorze villageois. « **Et, sur un montant de 1 300 à 1 500 €, environ 200€ sont consacrés à des actions de développement sur place, par le biais du comité villageois** », précise Bertrand Morin. Des sommes qui ont permis jusqu'ici de financer un forage et d'aménager l'école. L'association compte bien maintenir cette dynamique. « **S'il y avait dix séjours par an, ça changerait ma vie, m'a dit Colette, une des cuisinières de Dekpo.** »

(1) www.voyagerautrement.org

Philippe GAILLARD.